

L'histoire de la famille Mermoud? Une saga entièrement liée à la musique!

Dans la famille Mermoud, on chante! C'est même un exercice vital, pratiqué à tous les échelons! Et parmi toutes ces voix, prêtes à se réunir pour toutes les occasions, certaines d'entre elles ont marqué le monde choral et les traditions. Ainsi, il y a Robert Mermoud, le pionnier, qui a laissé son nom à de nombreuses compositions, encore chantées dans les chorales. Puis Jean-Claude Mermoud, le choriste assidu, qui a présidé avec efficacité les destinées de la Fête cantonale des chanteurs vaudois, à Echallens, en 1997, juste avant d'être élu conseiller d'Etat. Et enfin, Lise Dutruy Mermoud, chanteuse, directrice et surtout présidente de la Société cantonale des chanteurs vaudois (SCCV) depuis 2014. Trois parcours différents, avec un seul dénominateur commun: l'art choral.

Robert Mermoud, né à Eclagnens en 1912, a été tout à la fois enseignant, pédagogue, directeur et compositeur. Il a laissé son empreinte musicale dans le paysage vaudois en dirigeant - notamment - les chœurs d'Yverdon, de Chailly-sur-Clarens, de Lausanne, avec le Chœur de Dames et L'Union chorale. Puis il crée Ars Laeta et le Chœur du Théâtre du Jorat et donne avec ce dernier quelque 300 concerts à la Grange sublime. Son nom reste attaché au Petit Chœur du Collège de Montreux et à la Fête des Vignerons 1955, durant laquelle il seconde le chef et compositeur Carlo Hemmerling. Dans le Gros-de-Vaud, encore plus qu'ailleurs, il est souvent chanté, et «Le pays que j'aime» figure régulièrement au programme des rencontres chorales dans le district.

Jean-Claude Mermoud, neveu de Robert, disparu en 2011 à l'âge de 59 ans, a servi l'art choral avec assiduité et a su s'engager pour lui en prenant les rênes de la Fête cantonale des chanteurs vaudois d'Echallens en 1997. Partout à la fois, que ce soit pour répondre aux journalistes ou pour aider à rattraper le retard dans le montage des infrastructures, il a mis le même enthousiasme à résoudre tous les problèmes inhérents à ces Rencontres chorales 1997 qu'à garder un contact ouvert et attentionné avec tous les participants. Fidèle membre de L'Harmonie des Campagnes, il avait plaisir à retrouver ses amis chanteurs après une longue semaine de travail, surtout après son élection au Conseil d'Etat, et il n'était pas rare de le rencontrer dans un concert des sociétés voisines.

Lise Dutruy Mermoud, filleule de Robert, s'est, elle aussi, investie très tôt dans le monde choral. Enseignante, elle vit sa passion en chantant, en dirigeant et, depuis 2014, en présidant la Société cantonale des chanteurs vaudois (SCCV). Une performance, si l'on songe qu'elle est la première femme à chapeauter les choristes vaudois! Mais une responsabilité à la mesure de son engagement, puisqu'elle a, comme son oncle Robert, déjà conduit la Commission de musique de la SCCV. Voix d'hommes, voix mixtes, voix de jeunes, elle a goûté à toutes les formations avec succès comme directrice, en apportant un soin particulier aux chœurs de jeunes, puisqu'ils sont les chanteurs de demain.

On pourrait certainement évoquer encore bien quelques noms, dans l'entourage des Mermoud, quand on parle chant ou musique. La preuve que c'est un langage universel, une marque d'échanges et de rencontres, dans laquelle chacun se reconnaît. Et cette «saga à trois personnages» en est une brillante illustration, qu'on ne pourra manquer d'avoir à l'esprit durant «Les Chants en Cœur» d'Echallens.

Arlette Roberti



Robert Mermoud.



Jean-Claude Mermoud.



Lise Dutruy Mermoud.

Petit traité pour vivre intensément «sa» fête



Une petite partie des organisateurs de la 49^e Fête cantonale des chanteurs vaudois: (de g. à dr.) Jean-Paul Nicoulin (syndic d'Echallens), Didier Amy (président du comité d'organisation), Jean-Pierre Milliod, Lise Dutruy (présidente de la Société cantonale des chanteurs vaudois), Albert Dutoit, Jean-Luc Bezençon et Vincent Mercier (Office du tourisme).

En 1997, Echallens avait battu un record: celui de la participation à la Fête cantonale des chanteurs vaudois. Pour la première fois de son histoire, 84 sociétés prenaient part aux pacifiques joutes musicales. En 2017, rebelote! Au final, ce sont 103 chorales qui s'affronteront artistiquement à Echallens. Soit le plus grand rassemblement de groupes vocaux depuis 1853, date de la première fête à Orbe. Y aurait-il une recette miracle pour attirer les chanteurs dans le Gros-de-Vaud? Pas vraiment, mais la pratique du chant, encore très vivace dans plusieurs villages, et des sociétés en bonne santé sont à coup sûr le garant de cet engouement pour l'art choral. Un engouement que toute la région s'apprête à partager avec choristes et public les 13, 14, 20 et 21 mai prochain.

Ensembles vocaux, chœurs d'hommes, de dames, mixtes, chœurs d'enfants et de jeunes, mais également chœurs d'ânés - qui seront au nombre de 10 cette année - feront le spectacle à Echallens. L'occasion pour tous les publics de trouver leur bonheur dans ce grand kaléidoscope vocal. Mais l'occasion encore de faire d'agréables découvertes, aussi bien dans les styles de formations que dans les répertoires.

Autre diversité intéressante: la formule sélectionnée. Car, aujourd'hui, on vit «sa» fête cantonale presque à la carte! Que l'on opte pour la formule du concours traditionnel, devant jury, le concert libre, hors compétition, le «concert de rencontre», nouveauté à laquelle s'inscrivent deux chorales simplement désireuses de chanter en même temps, par affinité, toutes sont porteuses de temps forts et d'émotions.

Alors, que choisir pour vivre pleinement la fête? Les habitués suivront volontiers «leur» chorale, soit celle de leur village, celle où ils ont des amis, ou celle où ils ont autrefois chanté! Ils sont incollables sur ses possibilités, les progrès engrangés depuis la dernière rencontre ou la capacité du nouveau chef! Pas toujours neutres, d'ailleurs, mais passionnés, ça c'est sûr! Ceux-ci ne manqueraient pour rien au monde l'épreuve de lecture à vue, tremblant avec les chanteurs lors de l'interprétation du chœur dit «de 50 minutes», parce que déchiffré en public durant ce temps limité. Un exercice parfois de haute voltige, mais souvent porteurs de moments drôles, malgré le sérieux de l'instant. Exercice de solfège, le «chœur de 5 minutes» est un test de lecture à vue qui, lui, démontre les capacités de l'ensemble à maîtriser, plus ou moins rapidement, la mélodie d'une partition inconnue.

Les néophytes, qui vivront là leur première fête, se laisseront volontiers guider par leur instinct, ou leur curiosité, dans les salles de concerts comme dans les rues. Et ce sera pour eux, peut-être, le choc de la rencontre avec un groupe, une mélodie, un genre de musique. Car les organisateurs ont veillé à représenter tous les styles, de la comédie musicale improvisée au jazz, du Traditional Pipe Band of Lausanne au chant et accordéon des Frères Tuaz, de l'ensemble instrumental du Conservatoire du Gros-de-Vaud au Let's Dance School, pour que chacun apprécie l'un des programmes proposés. Avant de se retrouver, bien serrés, dans les guinguettes ou caveaux, là où les participants se retrouveront pour... chanter encore, autour des produits du terroir.

Nul doute qu'à Echallens les chœurs de jeunes remporteront un grand succès, tant il est plaisant d'entendre la qualité de certains ensembles qui portent les espoirs des chanteurs de demain. Mais les chœurs d'ânés, souvent formés de personnes qui ont chanté dans d'autres chœurs, où ils ont acquis une expérience vocale bienvenue, auront aussi leur public. Et même «s'il y a neige» sur ces sociétés-là, ou si le geste se fait un peu plus lent et la mémoire un peu plus courte, ils gardent un atout formidable: le plaisir de chanter. Un plaisir qui se voit, et qui permet de dire que l'art choral est non seulement sans frontières, mais aussi sans limites d'âge et qu'il réduit considérablement le fossé des générations. Sans compter que ses multiples facettes enrichissent un vaste répertoire, de la comptine à la variété française, en passant par la musique populaire, religieuse et classique.

Pendant quatre jours, Echallens résonnera de mélodies aimées, de signes d'amitié, de concerts improvisés, en attendant le grand cortège du dimanche. Comme une immense chantée, qui déborde des églises et des salles, pour se retrouver à chaque coin de rue, ou à la chantée au clair de lune, chaque soir sur la place de l'Hôtel-de-Ville, dès 21h, et juste après les propos journaliers du jury. De nombreux bénévoles ont répondu présent pour accueillir, accompagner, renseigner et sustenter chanteurs et visiteurs. Ainsi, les Challengenois démontreront une fois encore leurs talents d'organiseurs, en faisant d'un événement la fête de toute une région. Venez nombreux! Vous trouverez de quoi réjouir vos oreilles et goûterez à un patrimoine riche et vivant, dans une ambiance chaleureuse.

Tous les renseignements sont disponibles sur le site www.leschantsencoeur.ch. Et délivrez-vous des contraintes en faisant l'acquisition de vos billets, pour les concerts de gala ou pour la carte de fête, directement auprès de l'Office du tourisme d'Echallens, ch. des Petites Roches 1 (021 881 50 62).

Arlette Roberti